

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 641

Artikel: Luxe et rentabilité : agriculture : la qualité de la vie au bon plaisir des consommateurs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LUXE ET RENTABILITÉ

Agriculture: la qualité de la vie au bon plaisir des consommateurs

La société dualiste imaginée par A. Gorz dans son livre «Adieux au prolétariat» est sans aucun doute séduisante. Mais comment s'applique-t-elle au monde agricole? A quoi les paysans consacrent-ils le temps libéré par l'introduction des machines, la motorisation, et quels sont les plaisirs nouveaux agricoles que les scientifiques apportent dans leur hotte?

La prise en charge par l'Etat des produits agricoles fondamentaux indispensables à l'alimentation de la population étant supposée assurer aux producteurs un niveau de vie décent, y aura-t-il place pour des secteurs où la production répondrait au besoin de plaisir du producteur (et du consommateur, pour rester les pieds sur terre)? Des domaines où, les ressources indispensables étant garanties, l'individuel garderait ses droits, où subsisterait une possibilité de choix, quitte à déborder sur des produits dits de «qualité», sans forcément verser dans le «luxe»? Quitte même à coûter un peu plus au consommateur.

Des lieux où seraient réapprofondies les relations avec la nature, ses équilibres instables et menacés, le jardin potager, la basse-cour, l'enclos à cochon, le pré au veau. Impasse sur la sacro-sainte rentabilité.

Souvenons-nous qu'au marché, les

légumes viennent, plus souvent qu'on ne le pense, des étalages du marchand de primeurs, les «œufs de la ferme» du parc avicole.

Et le cochon! Engraissé avec les restes

et les pommes de terre, il se perd bientôt dans les souvenirs idylliques d'enfance. Place à la production industrielle.

Adieu veau, vache, cochon, couvée. Une image pour meubler la mémoire.

Victor Ruffy



Du carné à la carène